

Stand arménien



Salon international du livre et de la presse de Genève

Centenaire du génocide des Arméniens 1915 - 2015

Sommaire :

I : Introduction	1	IV : Programme de la semaine	8
II : Programme	2	V : Intervenants	9
1. Souvenir et revendications	2	VI : Comité d'organisation	14
2. Culture et créativité	6	VII : Infos pratiques	14
III : Programme hors les murs	7		

Stand Arménien



Salon
international
du livre
et de la presse

2015

I : Introduction :

« Je me souviens et je revendique »

Tel est le slogan officiel du centenaire du génocide des Arméniens.

Dans un tel contexte de commémoration marqué par le souvenir et la quête pour la Justice, quelle peut-être la place du livre ? Quel peut-être son rôle ?

A vrai dire, nous pensons qu'il n'y a pas meilleur objet, ni meilleur vecteur pour représenter et véhiculer un tel slogan. Car, le livre est le lieu de tous les souvenirs, de tous les récits, de toutes les souffrances et de toutes les revendications. Il est aussi le lieu de toutes les interrogations, de toutes les identités et de toutes les renaissances.

En ce centenaire du génocide des Arméniens, le stand de l'Arménie, lors du salon du livre et de la presse de Genève 2015, se propose donc de le commémorer en laissant la place, à la mémoire, à l'histoire, à l'art, aux hommages et en offrant un cadre aux revendications et aux réflexions sur ces dernières, interrogeant par la même le concept de justice, notamment de justice internationale.

S'il est important de se souvenir et de revendiquer, notamment à travers le livre, le stand de l'Arménie se propose également de se tourner vers l'avenir. Malgré les difficultés économiques et géopolitiques (frontières fermées par un blocus imposé, guerre du Haut-Karabagh), malgré les souffrances psychologiques héritées d'un passé nié, l'Arménie et sa culture se doivent d'aller de l'avant afin de continuer à vivre. Le programme s'interrogera donc également sur les initiatives soutenant la culture et la créativité, y compris dans le domaine du livre, en Arménie, en Turquie, berceau des Arméniens, et en Diaspora.

Le programme se divisera donc en trois parties : 1. Souvenir et revendications, 2. Culture et créativité auxquelles il convient d'ajouter une programmation hors les murs. Deux films de Ritty Panh et de Gilles Cayette (auteurs : Guillaume Perrier et Laure Marchand) seront en effet diffusés pendant le salon aux cinémas du Grütli grâce à un partenariat entre le Festival international du film sur les droits humains (FIFDH), la fondation Hagop D. Topalian et l'association « Invitation au savoir » (pour le film de Ritty Panh).

Stand Arménien



Salon
international
du livre
et de la presse

2015

II : Programme :

1. Souvenir et revendications :

Hasard du calendrier, lorsque s'ouvrira le 29^{ème} salon du livre et de la presse de Genève, le 29 avril 2015, cela fera 100 ans et 5 jours exactement qu'aura eu lieu le dimanche rouge, acte délibéré marquant le début du génocide des Arméniens. Ce dimanche rouge, le 24 avril 1915, les élites arméniennes de Constantinople (des centaines de députés, écrivains, avocats, médecins, etc.) ont été arrêtées, déportées, depuis la tristement célèbre gare de Haydarpaşa, puis exécutées quelques jours plus tard. Cette décapitation de l'élite intellectuelle arménienne marqua le début du génocide qui allait, dans les semaines qui suivirent, gagner l'ensemble de l'Empire, notamment les 6 provinces arméniennes situées à l'est, et coûter la vie à 1,5 million d'Arméniens. Logiquement, c'est ce jour (le 24 avril) que les Arméniens ont choisi pour commémorer le génocide, et ce depuis 1919. Le programme de cette année fera donc la part belle aux historiens spécialistes du génocide des Arméniens, aux intellectuels qui se sont battus avec courage et authenticité, parfois au prix de leur liberté, pour la (re)connaissance du génocide des Arméniens en et par la Turquie. Grâce à eux, le tabou de ce génocide a commencé, peu à peu, à se fissurer en Turquie au sein de la société civile dès le milieu des années 1990. De véritables pionniers comme les époux Zarakolu ont, par leur bravoure, permis à d'autres, des années plus tard, de libérer leur parole. Ainsi, sans les époux Zarakolu et quelques autres dont nous parlerons dans le programme, Fethiye Çetin, avocate de Hrant Dink, le journaliste arménien assassiné en 2007, ou Hassan Djemal, petit-fils de Djemal Pacha, l'un des cerveaux du génocide, n'auraient jamais pu faire le chemin vers la reconnaissance et l'acceptation des faits. Sans le travail de fond de ces pionniers, le débat sur le génocide des Arméniens n'aurait jamais pris au sein de la société civile turque.

- « *Hommage à Ragıp Zarakolu (éditeur, intellectuel, nommé au Prix Nobel de la Paix). Les pionniers de l'éveil turc* ». Samedi 2 mai à 17h00.
- « *La reconnaissance du génocide des Arméniens et la démocratisation de la Turquie* ». Ragıp Zarakolu. Vendredi 1er mai à 18h00.

Pour forger le concept et le néologisme de « génocide » pendant la deuxième guerre mondiale, le juriste Raphaël Lemkin se référa explicitement à ce qui était arrivé aux Arméniens pendant la première guerre mondiale. Malgré tout, le caractère génocidaire des massacres d'Arméniens de 1915 est toujours nié par Ankara. Des spécialistes faisant autorité dans le domaine du génocide des Arméniens viendront par conséquent rappeler la réalité de ce génocide.

- « *Mémorial du génocide des Arméniens* ». Gérard Chaliand (géostratège, universitaire, homme de lettres), Yves Ternon (historien). Samedi 2 mai à 14h00.

Le programme reviendra par ailleurs sur le rapport des Kurdes au génocide des Arméniens et plus particulièrement sur l'évolution qui a été la leur, du rôle qu'ils ont joué pendant le génocide, au passage au statut de victime et finalement à la prise de conscience des souffrances des autres minorités.

- « *De l'Empire à la République : les Kurdes, le génocide et la question de sa reconnaissance* ». Özcan Yilmaz (Unige). Jeudi 30 avril à 16h00.

Stand Arménien



Salon
international
du livre
et de la presse

2015

3

Le programme s'interrogera également sur la place de l'art en tant que vecteur de représentation d'un génocide. L'art permet-il de se souvenir et d'exprimer l'indicible ?

- « *Art et génocides : exprimer l'indicible* ». Présentation d'artistes arméniens modernes, Séra (dessinateur, peintre). Vendredi 1er mai à 11h00.

Sous le signe de la solidarité entre les victimes et leurs descendants, cela sera l'occasion pour le programme de s'ouvrir aux autres génocides du 20^{ème} siècle et d'en savoir plus sur ces derniers, certains encore souvent méconnus.

- « *Le génocide des Assyro-Chaldéens* ». Joseph Yacoub (Université catholique de Lyon). Jeudi 30 avril à 15h00.
- « *Les survivants des génocides: témoignages* ». Jeudi 30 avril à 17h00.

Le programme abordera aussi la question des héritiers, à savoir celle des descendants des rescapés du génocide des Arméniens, s'interrogeant, à travers plusieurs générations, sur leurs aspirations, leur quête et leurs séquelles psychologiques liées à la persistance de la négation. Sous un angle exclusivement psychologique, une autre session abordera la même question avec des spécialistes.

- « *Les héritiers : comment vivre avec l'héritage d'un génocide ?* ». Samedi 2 mai à 11h00. Sisvan Nigolian, Sévane Haroutounian, Alexis Krikorian, Cynthia White, Mourad Kahraman et Alain Navarra Navassartian.
- « *Comment vivre avec l'héritage d'un génocide ? Regard de spécialistes* ». Hélène Piralian, et Nellie Hogikyan et Irène Nigolian (psychanalystes). Samedi 2 mai à 11h45.

Le journaliste indépendant Guillaume Perrier, ancien correspondant du journal Le Monde à Istanbul (2005-2014), est un grand spécialiste du Moyen-Orient. Il est l'auteur, avec Laure Marchand, d'un ouvrage de référence : "La Turquie et le Fantôme arménien" (Actes Sud 2013). Les auteurs ont mené une vaste enquête de terrain pendant des années sur la mémoire du génocide dans la Turquie d'aujourd'hui. En avril 2015 ils sortiront, avec Thomas Azuélou, «Le Fantôme arménien en bande dessinée (éditions Futuropolis). Il s'agit d'une BD documentaire dont il nous parlera samedi 2 mai. Il partagera aussi, en tant que spécialiste de la Turquie, son analyse de la situation actuelle et du rapport impossible de la Turquie à sa mémoire.

- « *Le fantôme arménien* ». Samedi 2 mai à 15h00. Guillaume Perrier (journaliste indépendant, spécialiste de la Turquie).

Quel regard peut porter sur cette histoire sanglante de la Turquie et ces événements tragiques, une Turquie née dans les années 70 ? Pinar Selek y répond avec son dernier ouvrage « Parce qu'ils sont Arméniens. », un récit personnel et engagé, tissé de ses souvenirs, observations et rencontres. Avec elle, nous apprenons de l'intérieur ce que signifie se construire en récitant à l'école des slogans proclamant la supériorité nationale, en étudiant sur des manuels mensongers, en côtoyant des camarades craintifs et silencieux, en sillonnant une ville où les noms arméniens ont été effacés des enseignes, en militant dans des mouvements d'extrême gauche ayant intégré le déni.

Stand Arménien



Salon
international
du livre
et de la presse

2015

- « *Parce qu'ils sont Arméniens* ». Samedi 2 mai à 16h00. Pinar Selek (sociologue, écrivaine turque).

En s'appuyant sur une projection d'extraits, de « fragments » de la presse suisse au moment du génocide des Arméniens et en avant-première d'une prochaine exposition au mois de septembre à Saint Gervais, une séance rappellera le rôle capital joué par la Suisse il y a 100 ans et plus. En effet, la solidarité de la Suisse envers les Arméniens remonte à la fin du 19^{ème} siècle, lorsqu'une vaste partie de la population (un Suisse sur six !) avait signé une pétition au Conseil fédéral pour faire arrêter les premiers massacres commis par le Sultan Abdul Hamid. En 1924, le Président de la Confédération, M. Giuseppe Motta, plaida même devant la Société des Nations en faveur d'un foyer national pour les Arméniens qui venaient de subir une extermination presque complète.

- « *La Suisse et les Arméniens il y a 100 ans à travers la presse romande* ». Sévane Haroutunian (Unige) ; Taline Garibian (UNIL); Irma Cilician Gandolfi (Head, Genève) ; Lisa Glatz (lauréate concours exposition, étudiante Head); Vendredi 1er mai à 14h00.

Enfin, une exposition photo sera mise sur pied, mettant en évidence la vie arménienne en Turquie avant et après le génocide et les spoliations de leurs biens.

Alors que la Turquie monte indéniablement en puissance sur le plan économique, alors que les conditions cadres de la liberté d'expression en Turquie poursuivent leur lente et constante dégradation bien que la société civile ait, elle, réussi à briser certains tabous, et il faut l'en féliciter, et que l'Etat turc abuse de coups de relations publiques destinés aux grands médias internationaux, tout en poursuivant de manière déterminée et plus sophistiquée sa politique de négation du génocide des Arméniens, quelles peuvent-être les réponses de celles et ceux qui, soutenant la cause arménienne, aspirent à la justice et à la vérité ?

Les condoléances du Premier Ministre Erdoğan du 23 avril 2013 insistant sur la douleur partagée entre Turcs et Arméniens constituent un parfait exemple de tel coup de relations publiques utilisé par le pouvoir turc à destination des médias internationaux. A la suite de cette déclaration, certains ont pu croire à une nouvelle politique de l'Etat turc dans le domaine du génocide des Arméniens. Il n'en était rien. Pour ceux qui doutaient encore, 9 jours plus tard, le ministre des affaires étrangères de l'époque, Ahmed Davutoğlu, réaffirmait les bases de la politique étatique de négation dans une tribune publiée par *The Guardian* de Londres. M. Erdoğan, devenu depuis lors Président de la République, a indiqué que la Turquie ne reconnaissait pas le « soi-disant génocide des Arméniens ». Ce fut notamment le cas lors d'une interview donnée à la télévision publique turque le 29 janvier 2015.

L'organisation du centenaire de la bataille des Dardanelles, pour la première fois commémorée un 24 avril, en 2015, alors que normalement cette commémoration a lieu en Turquie le 18 mars ou le 25 avril pour les Australiens et les Néo-Zélandais, et ce pour gêner et minimiser la commémoration arménienne du 24 avril, constitue un autre exemple de « coup » visant à minimiser la surface médiatique et donc la portée internationale des commémorations arméniennes. Elle vise aussi à drainer les chefs d'Etat et de gouvernement vers Istanbul au détriment de Yerevan. Ce jeu cynique du pouvoir turc, mettant en concurrence des mémoires qui ne devraient pas

Stand Arménien



Salon
international
du livre
et de la presse

2015

5

l'être (bataille de la première guerre mondiale vs. Génocide) démontre, au-delà d'un *story-telling* habile, la poursuite, voire l'amplification de la politique de négation au plan étatique. Les dirigeants du monde entier se laisseront-ils prendre au piège ?

La négation du génocide des Arméniens n'est certainement pas étrangère à la répétition de tels actes tout au long du 20^{ème} siècle. Hitler n'a-t-il pas déclaré « Qui se souvient encore de l'extermination des Arméniens ? » ?

- « *L'écriture comme résistance: Le livre Arménien contre le Négationisme* ». Vicken Cheterian (journaliste, professeur). Vendredi 1er mai à 17h00.
- « *Un défi à l'histoire et au droit: la problématique de l'impunité du négationisme* ». Sévane Garibian (Docteure en droit). Dimanche 3 mai à 14h00.

Les difficultés rencontrées à Genève, pour ériger un monument à la mémoire de l'histoire commune des Genevois et des Arméniens, dédié aux victimes de tous les crimes contre l'humanité, illustrent bien la persistance de la politique de déni au plus haut niveau de l'Etat turc. Pourquoi la Suisse, où la notoriété du génocide des Arméniens a été scellée par deux décisions du Tribunal fédéral et dont la Conseil national a reconnu ce génocide, a-t-elle cédé aux pressions de l'Etat turc en cette année de centenaire de génocide des Arméniens ?

En 2015 la Turquie préside le G 20. La Suisse, qui n'est pas membre de droit de ce forum international, a-t-elle à subir une forme de chantage de la part de la Turquie pour faire partie des invités aux réunions qui jalonnent l'année 2015 ? Les « Réverbères de la mémoire » verront-ils enfin le jour à Genève ?

- « *La politique suisse et la question arménienne* ». Sarkis Shahinian (Président d'honneur, Association Suisse Arménie) et Romain Clivaz (journaliste, RTS). Vendredi 1er à 16h00.

Si la question de la reconnaissance du génocide des Arméniens continue d'être importante comme au cours des dernières décennies, elle semble avoir été rattrapée, voire dépassée, en termes d'importance et de pertinence dans le débat intellectuel en Occident, voire en Turquie même, par la question des réparations. Les réparations que le gouvernement turc finira par devoir à l'Arménie et aux Arméniens seront-elles simplement morales ? L'irréparable peut-il être compensé ? Doit-il être compensé ? Les réparations iront-elles jusqu'à la restitution de toutes les propriétés spoliées ? Voire à la restitution de terres ? Les innombrables destructions culturelles matérielles (ex : églises) et immatérielles (ex : langue arménienne occidentale) peuvent-elles être compensées ? Existe-il des solutions innovantes, voire utopiques (comme la souveraineté partagée) ? Alfred de Zayas, co-auteur d'un rapport faisant autorité sur la question (« Resolution with Justice – Reparations for the Armenian Genocide ») nous en perlera.

- « *Quelles réparations pour le génocide des Arméniens ?* ». Alfred de Zayas (Président, PEN International Suisse romande). Dimanche 3 mai à 15h00.

Stand Arménien



Salon
international
du livre
et de la presse

2015

2. « Culture et créativité » :

- Deux présentations d'Alain Navarra (historien de l'art) intitulées « Réalisation et iconographie des manuscrits arméniens » (mercredi 29 avril à 11h00) et « Miniatures arméniennes » (Jeudi 30 avril à 11h00) aborderont le livre arménien.
- Alexandre Siranossian (musicien, chef d'orchestre et chercheur) présentera quant à lui son livre « Les Métamorphoses de Tigrane » sur l'épopée arménienne dans le théâtre classique et l'art lyrique (Mercredi 29 avril à 15h00).
- Valentina Calzolari (Professeure d'Arménologie, Unige) fera une présentation intitulée : « L'écriture de la Catastrophe : comment dire l'indicible ? » (Mercredi 29 avril à 17h00).
- Tigrane Yegavian (journaliste, spécialiste du Moyen-Orient) présentera son livre: « Arménie: A l'ombre de la montagne sacrée », publié aux éditions Nevicata (Jeudi 30 avril à 13h00).
- Roland Godel (écrivain) présentera également son dernier livre, publié aux éditions Gallimard: « Dans les yeux d'Anouch » (mercredi 29 avril à 13h00), alors que le dessinateur Paolo Cossi interviendra sur le thème: « Dessiner le génocide » (Jeudi 30 avril à 14h00).
- G.H. Guarch (écrivain) présentera la traduction française de son dernier livre publié aux éditions Thaddée « Le testament arménien » (traduction par Madame Thérèse Gindraux. (Vendredi 1er mai à 13h00)

Au-delà du souvenir et des revendications, et indépendamment de l'issue de ces dernières, l'Arménie et les Arméniens, où qu'ils soient, se doivent d'espérer. Ils se doivent d'aller de l'avant, d'écrire leur propre histoire et de réinventer leur culture.

L'imprimerie arménienne a fêté ses 500 ans il y a à peine trois ans. En 2012, concomitamment, Erevan a été Capitale mondiale du livre de l'UNESCO.

Alors que l'édition arménienne était prépondérante à Constantinople avant le génocide, il ne reste plus qu'une seule maison d'arménienne à Istanbul (un autre héritage du génocide, sur le plan culturel cette fois-ci). Il existe aussi quelques journaux arméniens soutenus à bout de bras par la communauté arménienne d'Istanbul. Alors que le dernier journal grec de Turquie vient d'arrêter sa parution, quelles sont les initiatives pour faire vivre la culture arménienne dans le berceau historique des Arméniens et, au-delà, dans cette nation polycentrique qu'est l'Arménie, en Diaspora ?

- « Quel avenir pour la culture arménienne en Turquie et en Diaspora ? ». Karin Karakasli (journaliste, écrivaine) ; Ara Kocunyan (journaliste, directeur du journal Jamanak) ; Manoug Pamokdjian (PDG de FINECO), Samedi 2 mai à 13h00.

Des décennies après le génocide, loin d'être le seul, la République arménienne est malgré tout le principal lieu où survit la nation arménienne, le lieu où s'écrit, où s'invente la créativité arménienne du présent et du futur. Quelles sont les initiatives visant à faire vivre ou à encourager la culture et la créativité arménienne contemporaine ? Il en existe de nombreuses, notamment le centre TUMO for creative technologies, qui accueille des milliers

Stand Arménien



Salon
international
du livre
et de la presse

2015

d'enfants et d'adolescents de 12 à 18 ans en leur offrant une éducation gratuite aux nouvelles technologies. Il y a aussi le tout nouveau Impact Hub Yerevan qui est un lieu physique pour les entrepreneurs encourageant l'innovation et l'entrepreneuriat social

En forme d'espoir, une séance du programme reviendra sur ces initiatives remarquables et tentera de répondre à certaines de ces questions :

En quoi le centre TUMO *for creative technologies* est-il un outil unique au service de la créativité arménienne d'aujourd'hui et de demain ? Quels sont ses projets ? Ses réalisations ? Joue-t-il également un rôle dans le développement d'un marché du livre électronique en Arménie ? Et quel avenir pour le livre, la littérature, la traduction en Arménie ? Faut-il en parallèle investir dans les écoles et l'éducation arméniennes pour donner aux enfants et aux adultes la possibilité de devenir des acteurs du changement en Arménie ?

Quel est le rôle d'Impact Hub Yerevan ? L'entrepreneuriat social a-t-il un réel avenir en Arménie ?

- « *Quel avenir pour la créativité en Arménie ?* ». Aram Gyumishyan (TUMO); Audrey Selian Matian (Impact Hub Yerevan); Monique Bondolfi (KASA), Manoug Pamokdjian (PDG de FINECO). Dimanche 3 mai à 13h00.
- « *TUMO Center, un des acteurs essentiels de la créativité en Arménie ?* ». Aram Gyumishyan (TUMO). Dimanche 3 mai à 16h00.

Le programme abordera ces différents aspects.

Enfin, avec quelques jours de retard, le programme se joindra à la lecture mondiale commémorant le centenaire du génocide des Arméniens organisée le 21 avril 2015 par le festival international de littérature de Berlin et la maison Lepsius de Potsdam. La lecture aura lieu le soir de la nocturne, vendredi 1^{er} mai ... lira un poème, texte de ...

III : Programme hors les murs :

En partenariat avec le Festival international du film sur les droits humains (FIFDH), et l'association « Invitation au savoir », le documentaire « L'image manquante » de Ritty Panh (2013, 92 mn) sera diffusé au cinéma du Grütli **le jeudi 30 avril à 20h00**. L'entrée est libre et la diffusion sera suivie d'un débat sur le génocide cambodgien, en présence notamment du dessinateur Séra, car nous n'oublions pas que cette année marque aussi le 40^{ème} anniversaire de la chute de Phnom Penh aux mains de Khmers rouges, marquant ainsi le début de 4 longues années de calvaire pour le peuple cambodgien. Le régime de Pol Pot fera 1,7 million de victimes, soit 21% de la population cambodgienne de l'époque.

Le samedi 2 mai, à 20h00, grâce à un partenariat entre le Festival du Film et Forum International des Droits Humains (FIFDH) et la Fondation Hagop D. Topalian, le documentaire « Le Printemps des Arméniens » de Gilles Cayatte (2015, 52 mn ; auteurs : Guillaume Perrier et Laure Marchand) sera diffusé en première suisse et en présence de Guillaume Perrier. L'entrée sera libre et la diffusion sera suivie d'un débat.

Stand Arménien



Salon
international
du livre
et de la presse

2015

8

IV : Programme de la semaine

Mercredi 29.04

- 11h00 Réalisation et iconographie des manuscrits arméniens (A. Navarra Navassartian)
- 13h00 Dans les yeux d'Anouch (R. Godel)
- 15h00 Les Métamorphoses de Tigran (A. Siranossian)
- 17h00 La littérature de la catastrophe : comment dire l'indicible ? (V. Calzolari)

Jeudi 30.04

- 11h00 Miniatures arméniennes. (A. Navarra Navassartian)
- 13h00 Arménie : A l'ombre de la montagne sacrée (T. Yegavian)
- 14h00 Dessiner le génocide (P. Cossi)
- 15h00 Le génocide des Assyro-chaldéens. (J. Yacoub)
- 16h00 De l'Empire à la République : les Kurdes, le Génocide arménien et sa reconnaissance (Y. Özcan)
- 17h00 Les survivants des génocides. Témoignages.

Vendredi 01.05

- 11h00 Art et génocide : exprimer l'indicible (Présentation d'artistes arméniens modernes, Sera)+projection
- 13h00 Le testament arménien (G.H. Guarch)
- 14h00 La Suisse et les Arméniens il y a 100 ans à travers la presse romande. (S. Haroutunian, T. Garibian, I. Cilacian Gandolfi, L. Glatz)
- 16h00 La politique suisse et la question arménienne (S. Shahinian, R. Clivaz RTS)
- 17h00 L'écriture comme résistance: Le livre Arménien contre le Négationnisme. (V. Cheterian)
- 18h00 La reconnaissance du Génocide arménien et la démocratisation de la Turquie. (R. Zarakolu)
- 19h30 Lecture traduction d'œuvre arménienne (V. Godel)

Samedi 02.05

- 11h00 Les héritiers : comment vivre avec l'héritage d'un génocide ? (S. Haroutunian, A. Krikorian, A. Navarra Navassartian, S. Nigolian, C. White, M. Kahraman)
- 11h45 Comment vivre avec l'héritage d'un génocide ? Regard de spécialistes. (H. Piralian, N. Hoghikian, I. Nigolian)
- 13h00 Quel avenir pour la culture arménienne en Turquie et en Diaspora (K. Karakasli, A. Kocunyan, M. Pamokdjian)
- 14h00 Mémorial du génocide des Arméniens (G. Chaliand; Y. Ternon)
- 15h00 Le Fantôme arménien en BD (G. Perrier).
- 16h00 Parce qu'ils étaient Arméniens (P. Selek).
- 17h00 Hommage à R. Zarakolu : les pionniers de l'éveil turc (R. Zarakolu)

Dimanche 03.05

- 13h00 Quel avenir pour la créativité en Arménie ? TUMO Center (A. Gyumishyan); Impact Hub Yerevan (A. Selian Matian); KASA (M. Bondolfi); M. Pamokdjian
- 14h00 Un défi à l'histoire et au droit: la problématique de l'impunité du négationnisme (S. Garibian)
- 15h00 Quelles réparations pour le Génocide arménien ? (A. De Zayas)
- 16h00 TUMO Center, un des acteurs essentiels de la créativité en Arménie (A. Gyumishyan)

Stand Arménien



Salon
international
du livre
et de la presse

2015

V : Intervenants :



Monique Bondolfi-Masraff

Présidente de la Fondation humanitaire suisse KASA (Komitas Action Suisse-Arménie), fut professeur de français et philosophie. Actuellement, elle enseigne à l'Atelier Ecuménique de Théologie (AOT) de Genève.



Valentina Calzolari Bouvier

Professeure d'études arméniennes à l'Université de Genève et Présidente de l'Association Internationale des Etudes Arméniennes. Elle co-dirige la collection Armenian Texts and Studies (Brill). Parmi ses dernières publications : « Armenian Philology in the Modern Era : From Manuscript to Digital Text » (Leiden-Boston, 2014).

Irma Cilacian

Irma Cilacian, du bureau Gandolfi + Cilacian Architectes EPFL, partage sa pratique et la recherche dans l'architecture entre mandats publics et privés, touchant à tous les territoires de l'architecture, et, la théorie et l'enseignement de l'architecture, à l'EPFL d'abord puis à la HEAD-Genève où elle enseigne encore.



Gérard Chaliand

Né en 1934. Universitaire, géostratège et homme de lettres. Spécialiste des relations internationales et stratégiques, des conflits armés et surtout des conflits irréguliers (guérilla, terrorisme) sur lesquels il est une référence internationale.



Vicken Cheterian

Journaliste, analyste politique. Il enseigne à l'université Webster à Genève. Il est l'auteur de nombreux ouvrages, dont le récent « Open Wounds. Armenians, Turks, and a century of Genocide » (Hurst publishers, Londres).



Romain Clivaz

Journaliste politique, actuellement correspondant RTS radio à Bruxelles auprès des institutions européennes. Il a été durant deux ans producteur-éditorial de l'émission FORUM sur la Première, après plusieurs années au Palais fédéral, notamment comme correspondant des quotidiens Tribune de Genève et 24Heures. Romain Clivaz est originaire de Crans-Montana en Valais.



Paolo Cossi

Scénariste de bandes dessinées. En 2002, il remporte le premier prix au concours "Jacovitti" et publie, cette même année, pour les éditions Corona et en 2003 le livre "Tina Modotti." En 2004, il remporte le prix de la meilleure nouvelle ALBERTARELLI par un auteur italien. Le magazine ALP publie régulièrement de courts croquis sur des textes d'Andrea Gobetti.

Stand Arménien



Salon
international
du livre
et de la presse

2015

10

Taline Garibian

Historienne. Titulaire d'une maîtrise de la Faculté des lettres de l'Université de Genève, elle fait une thèse en histoire de la médecine à l'Université de Lausanne.



Sévane Garibian

Docteure en droit, Sévane Garibian est enseignante-chercheuse aux Universités de Genève et de Neuchâtel, où elle enseigne en droit pénal international et en philosophie du droit. Ses travaux portent sur les fonctions et les formes du droit face aux crimes de masse contemporains et à leurs traces. Ils interrogent les rapports entre droit, mémoire, histoire, science et vérité.

Lisa Glatz

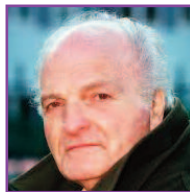
Etudiante à la HEAD-Genève, est en dernière année Bachelor de la filière Architecture d'intérieur. Elle est la lauréate du workshop organisé à la HEAD par Irma Cilacian pour l'exposition « FRAGMENTS ».



Roland Godel

Né en 1958. Auteur suisse romand pour la jeunesse. A exercé la profession de journaliste durant seize ans dans divers médias en Suisse. En 1999, il rejoint l'État de Genève où il est actuellement responsable de la communication du département des finances.

Depuis 1999, il écrit des récits et romans pour la jeunesse. Publié notamment chez Bayard, Seuil, Thierry Magnier et Oskar, il a obtenu plusieurs prix littéraires.



Vahé Godel

Né en 1931 à Genève, Vahé Godel est le fils de Robert Godel, un linguiste suisse de renom, spécialiste de la langue arménienne, et de Méliné Papazian, arménienne née à Bursa (Turquie). En marge d'une œuvre personnelle qui fait de lui l'un des principaux écrivains de Suisse romande, il a traduit plusieurs poètes arméniens, d'hier et d'aujourd'hui.



Aram Gyumishyan

Deputy Director of Tumo Center for Creative Technologies, with 20 years professional background in graphic design and multimedia production. He previously was an Art Director of Yerevan magazine, later the Creative Director of Yerevan production, an editorial and advertising agency. He was also a creative team member of both Tatev Revival Project and 20th-Anniversary Celebration of Armenia's Independence.



Sévane Haroutunian

Depuis 2012 assistante-doctorante au sein de l'unité d'arménien de l'Université de Genève où elle a fait ses études, diplômée d'un Master en langue et littérature arméniennes de la Faculté des Lettres.

Stand Arménien



Salon
international
du livre
et de la presse

2015



Nellie Hogikian

Titulaire d'un doctorat en littérature comparée de l'Université de Montréal (2007). Elle a co-dirigé l'anthologie Femmes et exils : formes et figures en 2010 et le collectif La Survivance en héritage : passages de Janine Altounian au Québec en 2013. Elle a signé plusieurs articles en anglais et en français autour des thématiques de la transmission de l'héritage traumatique du génocide, de l'exil et de la survivance.



Karin Karakasli (à confirmer)

Née à Istanbul en 1972, Karin Karakasli est l'auteur de plusieurs livres en arménien et en turc. Elle travaille depuis 1996 dans le journal hebdomadaire turco-arménien AGOS.

Ara Kocinyan (à confirmer)

Directeur du journal arménien Jamanak en Turquie.



Alexis Krikorian

Diplômé de l'IUHEID (Genève). A dirigé le programme liberté d'expression d'une ONG internationale pendant de nombreuses années. Il travaille toujours dans le domaine des droits humains.

Alain Navarra Navassartian

Docteur en Histoire de l'Art, diplômé en sociologie de l'art. Enseigne l'histoire de l'art. Spécialiste du Baroque. Modérateur principal.

Irène Nigolian

Psychanalyste, spécialiste de transmission de trauma, membre associée de SSPsa, membre CPSR.

Sisvan Nigolian

Médecin, membre de la Fondation Armenia, membre actif de la communauté arménienne de Genève.

Manoug Pamoukdjian

PDG de la société FINECO, membre actif dans les associations arméniennes de Lyon.



Guillaume Perrier

38 ans, journaliste indépendant. Ancien correspondant à Istanbul du journal Le Monde (2005-2014), spécialiste de la Turquie et du Moyen-Orient, auteur (avec Laure Marchand) de "La Turquie et le Fantôme arménien (Actes Sud 2013).



Hélène Piralian

Psychanalyste et philosophe, Hélène Piralian-Simonyan a été membre de l'Ecole Freudienne. Elle travaille à l'élaboration d'une définition de "la structure génocidaire" et sur les effets psychiques de son déni et de la destruction que cela génère pour les héritiers des survivants comme pour ceux des bourreaux.

Stand Arménien



Salon
international
du livre
et de la presse

2015

12



Pinar Selek

Née 1971 à Istanbul en Turquie, est une sociologue, militante antimilitariste féministe et écrivaine turque. Ses travaux portent sur les minorités opprimées par la République turque. Réfugiée politique en France, Pinar Selek a enseigné à l'université de Strasbourg et mène actuellement des recherches sur l'espace militant turc et les mouvements arméniens de la diaspora à l'ENS Lyon.



Audrey Selian Matian

Directrice des ventes et du marketing à la Wireless Grids Corporation. Porteuse de nombreux projets, elle est l'une des fondatrices de Impact Hub Yerevan.



Phoussera Ing dit Séra

Né le 24 juin 1961 à Phnom Penh au Cambodge, est un dessinateur et scénariste de bande dessinée. Il est également peintre sous le nom de Phoussera.



Alexandre Siranossian

Pianiste, chef d'orchestre, auteur de nombreux articles dédiés à la musique. Chercheur, il a retrouvé les archives et l'œuvre du pianiste-compositeur Stéphan Elmas, un manuscrit inédit du R. P. Komitas, et la partition originale de la première symphonie de Vincent d'Indy, créée sous sa direction en 2005, avec l'orchestre philharmonique d'Arménie.



Sarkis Shahinian

Secrétaire général du Groupe parlementaire Suisse-Arménie auprès des Chambres fédérales. Président honoraire de l'Assoc. Suisse-Arménie (ASA), après plusieurs années de présidence. Initiateur de plusieurs projets de collaboration bilatérale entre les deux Pays. Très actif dans la lutte pour reconnaissance du génocide des Arméniens à plusieurs niveaux en Suisse également contre le négationnisme. Plusieurs coopérations avec la Télévision Suisse et la presse internationale : documentaires sur l'Arménie et sur la transmission du trauma. Actif au niveau européen dans la dénonciation de la destruction du patrimoine arménien en Azerbaïdjan (UNESCO, Parlement européen, OSCE/ODIHR et auprès du Haut Commissariat pour les droits humains).



Yves Ternon

Né en 1932, ancien interne des Hôpitaux de Paris, chirurgien, docteur en histoire de l'université Paris IV Sorbonne, il conduit depuis 1965 des recherches historiques sur la Shoah et le génocide des Arméniens.

Stand Arménien



Salon
international
du livre
et de la presse

2015



Cynthia White

Née aux Etats-Unis dans une famille arménienne, grands-parents de Kayseri, rescapés du génocide. Formation en ethnologie et économie. A travaillé sur des questions d'économie politique et de pauvreté chez des Amérindiens aux Etats-Unis, des Palestiniens au Liban et des éleveurs nomades du Sahel en Afrique.



Joseph Yacoub

Professeur honoraire (sciences politiques) de l'Université catholique de Lyon. Auteur de plusieurs ouvrages, traduit en plusieurs langues, Joseph Yacoub est spécialiste des minorités dans le monde, des Assyro-Chaldéens et des Chrétiens d'Orient. Ses deux derniers livres parus sont : « L'Humanisme réinventé » (Ed. du Cerf, Paris, 2012) et « Qui s'en souviendra ? 1915 : le génocide assyro-chaldéo-syriaque » (Ed. du Cerf, Paris, 2014).



Tigrane Yegavian

Spécialiste du Moyen-Orient, Tigrane Yegavian collabore à de nombreuses revues et magazines. Infatigable voyageur et arpenteur de l'Arménie, ce journaliste de la diaspora a pris le temps de goûter à des rencontres et des chemins de traverse, pour mieux nous faire partager ses passions arméniennes.



Ozcan Yilmaz

Docteur en études internationales de l'IHEID de Genève, il enseigne l'histoire transnationale des 19^{ème} et 20^{ème} siècles, l'histoire multilatérale et des organisations internationales et l'histoire du Moyen-Orient contemporain à l'Université de Genève.



Ragip Zarakolu

Né en 1948, il fut le premier éditeur turc à publier un livre sur le génocide Arméniens, il fut le premier à briser le tabou du génocide en Turquie. Alors qu'il était à nouveau en prison en 2012, il fut nommé au Prix Nobel de la Paix la même année. Sa maison d'édition, Belge, vient de publier son premier livre en langue arménienne.



Alfred-Maurice de Zayas

Juriste et historien américain, Professeur de droit international dans plusieurs universités aux Etats-Unis, au Canada, en Allemagne, en Espagne et en Suisse. Il est l'auteur de neuf livres dont "The Genocide Against the Armenians 1915-1923 and the Relevance of the Genocide Convention". Président du Centre P.E.N. Suisse romand de 2006 à 2009, puis pour un deuxième mandat depuis 2013. Un expert Indépendant pour la promotion d'un ordre international démocratique et équitable depuis 2012.

13

Nous tenons à remercier les survivants de plusieurs génocides de la séance du 30 avril à 17h00 pour leur courage et leur témoignage.

Stand Arménien



Salon
international
du livre
et de la presse

2015



Fondation
H.D. Topalian

14

VI : Comité d'organisation :

Les membres du comité d'organisation sont : Vahé Gabrache, Annie Mesrobian, Alain Navarra, Vicken Cheterian, Alexis Krikorian et Meda Khachatourian. Sans le soutien de la fondation Hagop D. Topalian, il n'aurait pas été possible de mettre sur pied un programme si ambitieux pour le centenaire du génocide des Arméniens.

VII : Infos pratiques :

Où nous trouver ?

A Palexpo • Halle 7 • Stand A110

Comment s'y rendre ?

En voiture : Autoroute, direction Aéroport-Palexpo (Parking : Palexpo)

En train : Gare CFF de Genève aéroport (puis marche à pied 5 mn)

En bus : Lignes TPG 5 (arrêt «Palexpo»)
23 (arrêt « Aéroport »)
28 («Palexpo Hall 7»)
Y («Palexpo Hall 7»)

Quels sont les horaires ?

Du 29 avril au 3 mai. De 9h30 à 19h00.

N'oubliez pas la nocturne du vendredi 1^{er} mai jusqu'à 21h30.

Tarifs :

L'entrée du Salon est gratuite le mercredi 29 avril ainsi que le vendredi 1^{er} mai à partir de 17h.

Sinon, les tarifs sont les suivants :

Moins de 26 ans : gratuit (offre non valable pour les classes)

Etudiants, AVS : Fr. 5.-

Groupes : Fr. 5.- (dès 10 personnes et par personne)

Adultes : Fr. 12.-

Nourriture (plats arméniens) :

Sur le stand arménien.

Programmation hors les murs :

Les cinémas du Grütli

Adresse : rue du Général-Dufour 16, 1204 Genève

Accès : Le Grand parking de Plainpalais se trouve à 200m du cinéma. Les Arrêts «Cirque» et «Place de Neuve» sont desservis par la majorité des lignes de trams et de bus genevois.